

ÉTUDE D'UN PARCELLAIRE POSSIBLE AU LONG DE LA VOIE ROMAINE PLOUGRESCANT-CARHAIX PAR CLAUDE BERGER

La voie qui allait de Plougrescant à Carhaix fait partie des voies de seconde espèce, établies à partir des années 30 du premier siècle, pour relier les ports d'échouages maritimes osismes et coriosolites, protégés des vents dominants, aux capitales régionales armorico-romaines, principalement Vorgium-Carhaix et Condate-Rennes. Comme il a fallu au moins quatre années pour les construire, on peut en déduire qu'elles ne furent ouvertes au « *cursus publicus* » qu'à partir des années 35.

Le port naturel de Plougrescant se situe à l'embouchure du Jaudy, bien calé derrière la colline de Porz Hir – Prat Min, haute d'une quarantaine de mètres, élévation qui la protège des vents d'ouest et de nord-est. Sa zone d'échouage s'étend devant le lieu-dit le Castel, à l'endroit où la pente de la grève est la plus forte. Voir carte IGN 0714 E.



1 – Grève du Castell

En 1885, M. Gaultier du Mottay signale en cet endroit la présence de « substructions liées avec un mortier très résistant et ancien en épaulement sur la pointe du Château », et M. Harmois en 1912 y indique la présence d'un certain nombre de monnaies romaines non décrites. Le toponyme Castel peut en outre indiquer l'antique présence d'un fortin romain.

Le chenal qui mène de la pleine mer à cet atterrissage est orienté nord-sud et passe entre les roches de Roc'h Poull Jouan à l'ouest et Penn Volé à l'est. Il laisse à bâbord la « Petite Ile » et « l'Ile Loaven ». C'est de plus le port naturel situé le plus au nord de la péninsule armoricaine, donc idéalement accessible par la flotte romaine croisant en Manche, la « *Classis Britannica* ».

Une voie rapide, donc la plus rectiligne possible, sera mise en place le plus tôt possible, pour relier le Castel à Vorgium-Carhaix. Elle sera orientée au 210°, en direction de l'actuelle commune de Plougonver, d'où elle sortira du Trégor.

Deux obstacles majeurs à franchir sur ce parcours trégorois : le Guindy et le Léguer, rivières que l'on devra passer à gué.

Pour le premier d'entre eux, distant d'environ 9 km du rivage, ils choisiront une zone où la vallée de la rivière s'élargit au maximum, entre Kerdano et le Merdy, afin d'éviter les gorges du confluent du Guindy avec le Jaudy. A cet endroit le Guindy est à 18 m d'altitude et le plateau en moyenne à 50 m. : 32 m de dénivelé pour des trajets d'environ 500 m, donc des pentes de 6 à 7 % pour ce premier passage. Nous verrons au cours de ces études sur les voies romaines, qu'il s'agit là des pentes maximales supportables pour les chevaux attelés aux chars.

Mais reprenons notre voie à son début.

1^{er} tronçon de Plougrescant à Langoat.

Dans un premier temps elle emprunte, d'après le cadastre napoléonien, d'anciens chemins pas toujours empierrés et même, quelquefois, longe ou traverse des parcelles aujourd'hui cultivées, voire construites.



2 - Début de la voie



3 - Passage dans Kerogan.

4- Fontaine.

Il faudra attendre de nos jours sa rencontre avec la route départementale D8 pour qu'elle devienne goudronnée depuis Kergroas en Plougrescant jusqu'à Créven en Plouguiel.

En Plougrescant, peu après Kerogan, elle longe et laisse à l'est le domaine du château de Kergrec'h, ce qui laisserait supposer que ce dernier ait pris la suite d'une « *villae* », puis elle traverse Ar Run à 54 m d'altitude, avant de franchir par un simple gué le ruisseau de Lizhildry, à l'altitude de 25 m.



5 et 6 - Arrivée sur Ar Run et descente vers le gué du Lizhildry dans les seigles



7 - : Gué du Lizhildry vu de la promenade des Seigneuries.

Voir les feuilles 1 à 4 de la grille d'analyse, disponible à l'ARSSAT.

Les feuilles cadastrales A2, B2 et B3 de Plougrescant 1834 et A3 de Plouguiel ont été parcourues. On entre dans la feuille B1 de Plouguiel en atteignant la départementale D8, puis dans la feuille B4, au Convent Vincent Olivier.

Auparavant M. Gaultier du Mottay signale p. 362, de son ouvrage : « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes du Nord », qu'à la hauteur de l'actuel château de Keralio, on aurait mis au jour en 1885 des fragments de la voie allant de « Tréguier » à Plougrescant.



8 - Trace de la voie au droit du château de Keralio.

Notons toutefois que Tréguier n'est attesté comme localité qu'à partir du 6ème siècle de notre ère et qu'il est soigneusement laissé à l'écart par notre voie. Ensuite, on monte à l'altitude de 66 m à l'ouest du château de Kerosy

Et à travers les feuilles C1, C2, C3 et D3 de Plouguiel, on se retrouve au gué du Guindy.



9 - Arrière du manoir de Kerosy.



10 et 11 - Descente vers le gué du Guindy.

Voir aussi les feuilles 5 à 8 de la grille d'analyse du parcellaire napoléonien.



12 - Au dessus du gué, rive sud du Guindy.

De l'autre côté de la rivière, on passe dans la section B1 de 1885 en Minihi-Tréguier et sur la carte IGN 0715E, puis dans la section B2 du cadastre, après avoir traversé le chemin vicinal de Camlez à Kerguyomard, ensuite les sections C2 et C1 où l'on croise les routes qui se dirigent actuellement vers Tréguier avant de pénétrer dans Langoat avec le ruisseau du Porzou, après avoir reçu, côté ouest, une voie romaine plus tardive en provenance de Port-Blanc.



13 et 14 - Descente vers Langoat.

Voir les feuilles d'analyse 9 à 11.

Le chemin couru depuis Plougrescant est à cet endroit de 14,25 km et nous arrivons à la première « *mutatio* » du parcours. Il faut changer les chevaux et les mettre au vert à l'entrée de Langoat. Cela tombe bien, nous sommes au bord du ruisseau du Porzou, dans une zone humide.

2^{ème} tronçon de Langoat à Bégard.

Feuilles 11 à 21 de la grille d'analyse.



15 - Derrière la chapelle du Bois, dans les blés.



16 - A 800 m à l'ouest de Castel Du



17 - Passage à Goas ar Gac.

Laissant l'actuel bourg de Langoat sur sa droite, la voie longe les terres situées à l'est de la chapelle du Bois, à l'altitude de 33 m, monte vers Convenant Fourmel et rejoint la D74 à Kergroaz sur 2,8 km, (altitude 39m). Elle laisse le retranchement de Castel Du à 800 m sur sa gauche : enceinte de terre, datée de l'âge du bronze et sans doute renforcée à l'âge du fer, située à 25 m d'altitude.

Elle emprunte ensuite la D33 avant de rejoindre Mantallot par la D33b. A cet endroit, au carrefour de l'Etoile, elle sera coupée vers le III^{ème} siècle, par la voie romaine allant du Yaudet à Corseul.

La D33b la mène au centre de Mantallot, puis au gué de Milin Coz, à l'altitude de 45 m, d'où elle rejoint un autre gué, celui du ruisseau de Poulloguer, situé à 67 m d'altitude, ayant laissé l'actuelle ville de Prat sur sa droite. Auparavant, le long de la frontière est de la commune de Berhet, elle sera passée devant le domaine de Coadélan, situé sur sa gauche à 250 m.



18 - Ruisseau de Milin Coz



19 et 20 - Menhir et manoir de Coadélan.

Ce rebord de vallée, occupé depuis le néolithique, témoin le volumineux menhir qui le précède, est sans doute habité, sans discontinuer, depuis 5000 ans, et aurait très bien pu être « villae », au cours de la période armorico-romaine.

En atteignant le gué de Poulloguer, notre route croise une voie plus ancienne, celle du début du 1^{er} siècle, qui relie le Yaudet à Nantes et qui sera décrite dans les bulletins futurs.



21 et 22 :- Pancarte et étang de Poulloguer.



Puis elle prend le direction de Guénézan en Bégard par la D74, jusqu'au carrefour de l'Enseigne. Nous sommes à 9 km de Langoat et il reste 6 km à parcourir pour rejoindre Guénézan.

23 - Pancarte du carrefour.

24 - Chapelle St Nicolas

De là, par Kerpabu et Saint-Nicolas, nous arrivons à Guénézan à 110 m d'altitude, au dessus du ruisseau du Donant, qui coule lui, à une hauteur voisine de 100 mètres. Ce dernier prend sa source au Collédo, à 140 m de haut, au bas du Méné Bré.

Guénézan possède donc ce qu'il faut pour servir de « *mutatio* », avant que notre voie n'aborde les hauteurs du Trégor.



25 - Le Donant à Guénézan.

Une variante du parcours précédent est possible à partir de Mantallot. Le chemin sera légèrement plus long mais contournera toutes les vallées des affluents du Jaudy. Il passera plus à l'ouest et plus haut. A Mantallot, au carrefour de l'Etoile ou de Coat an Lez, au lieu de supporter l'actuelle D33b, c'est la D33 qui s'implantera plus tard sur cette nouvelle piste qui va rejoindre Confort par Penn ar Guer et le Trépas : section B du cadastre de Mantallot, puis section D2, D4 de Berhet, C3 de Prat jusqu'à Breiz Izel où l'on emprunte alors la D767 sur 500 m avant de prendre la D93 à Barderou.

A 111m d'altitude on entre dans Pluzunet et on en sort à 113 m vers Croaz Marchessiou, après avoir cheminé dans les sections A3, B3 et B1 de l'ancien cadastre. On arrive alors dans Bégard par un chemin de terre qui rejoint Guilch après avoir laissé à droite Kerlay Bihan : altitude 124 m. L'ancienne route passe alors sur la crête de la vallée du Guindy par Kerlogoden, Crec'h Ambic, Coat Guern, avant de regagner la D93 au Pérennou vers le Quinquis. On passe alors de la carte IGN 0715E à la carte 0716E.

Puis par le Quellen on rejoint l'itinéraire abandonné plus haut, à 175 m d'altitude, au flanc nord du Méné Bré. Nota : Cette variante apparaît dans les textes écrits par M Gaultier du Mottay en 1883 p. 17, 335 et 346 « débris d'une voie autour du Trépas, traces en plusieurs endroits en Berhet, voie limitant Bégard et Pluzunet sur un parcours de plus de quatre kilomètres ».

3^{ème} tronçon, de Guénézan à la croix Kermen en Plougonver

Feuilles d'analyse 22 à 41.

Les particularités de ce parcours qui va traverser d'un bout à l'autre les communes de Louargat et Plougonver sont les suivantes :

1 - Il est bien conservé, sous des routes à faible trafic, dans un environnement rural et boisé peu remanié depuis le début de notre ère.

2 - On va traverser le Léguer par un gué, encore en place de nos jours, dans un état proche de ses origines.

Mais d'abord quittons Guénézan vers Louargat à travers l'actuelle commune de Pédernec. On laisse le ruisseau du Donant sur notre gauche et l'on passe sous la D767, maintenant à quatre voies.



26 :- Passage sous la route Lannion Guingamp.



27 - Passage au dessus de la voie ferrée Paris-Brest.

On arrive bientôt à Trévourec, sections D4 puis D2 du cadastre de 1817. On entre dans la section F5 à 115 m d'altitude et l'on change de carte IGN. C'est la 0716E qui va maintenant nous accompagner. La voie ferrée Paris-Brest coupe notre route après le hameau de Bouzognès. Elle passe maintenant près d'un pont et l'on emprunte la D31a sur 200 m avant d'atteindre l'altitude de 178 m après Run ar Goff.



28 - Après Run ar Goff.

La voie s'élève sur le flanc ouest du Méné Bré et l'on atteint 228 m au dessus du Manaty, puis elle redescend vers le Guido à 209 m. On est entré dans la commune de Louargat et le cadastre napoléonien va se compliquer. Les sections seront découpées en quartiers mais la voie va encore jouer son rôle de frontière territoriale. Beaucoup de quartiers seront séparés par cette dernière. Ainsi du nord au sud et de l'est à l'ouest on passera entre : Bré et le Manaty est, Coatillau et les landes de Saint-Jean, Goas ar Gall et Saint-Jean ouest, Pen ar Stang et Kerespern nord, Kervenou et Kerespern nord, Kervenou et Kerespern sud, tandis que l'on traversera en entrant dans Louargat, les quartiers de la Source du Guindy, Nenez Glas, Laluzon, puis en sortant, ceux de Lanneyer Quinquizo, Tossen Kercadiou, le Luzec, et du Haut du bois, en passant dans la forêt de Coat an Hay.

Notons ici qu'une étude toponymique de Louargat devrait se faire quartiers par quartiers, ces derniers représentant bien une découpe des terres agricoles, remontant semble-t-il, aux premiers siècles de notre ère.



Après avoir contourné le Méné Bré, nous arrivons à Kerroc'h où nous allons de nos jours passer sur l'ancienne route Brest-Paris, puis sous la quatre voies. Nous entrons alors dans le quartier de Laluzon.

29 - Pont sous la quatre voies Brest-Paris.



Elle nous indique que l'on va passer non loin de la chapelle Saint-Jean.

Cette dernière est une chapelle établie dans la mouvance des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, élevée le long d'une route de pèlerinage, ici vers Rome, même si sa construction ne remonte qu'au 16ème siècle. Elle a pu prendre la place d'un édifice plus ancien.

30 - Pancarte vers Pen ar Stang.

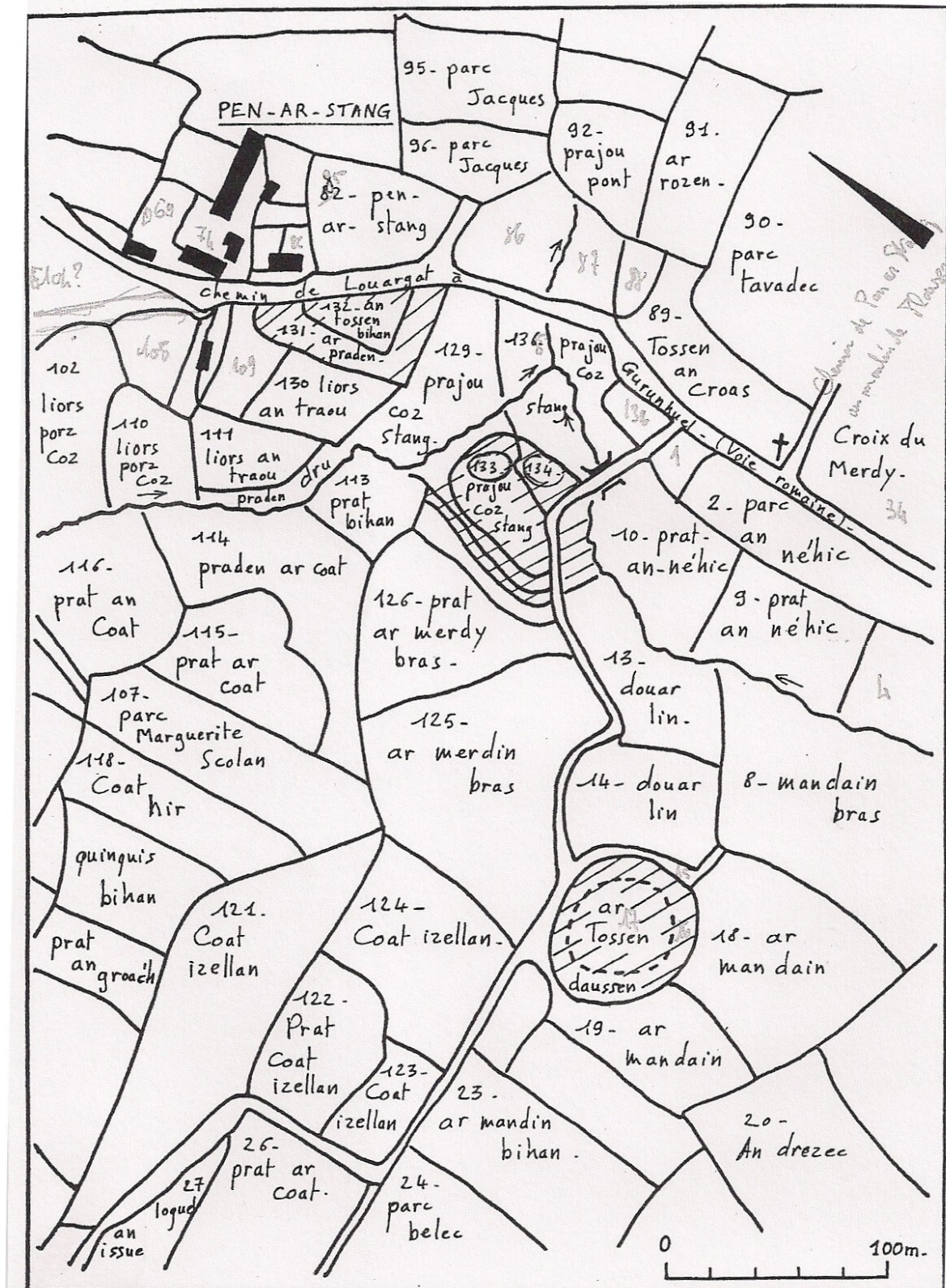
750 m plus loin nous arrivons à Pen ar Stang. Nous avons contourné le Méné Bré en remontant de 125 m, redescendu de 30 m, et nous allons remonter après l'étape d'encore 100 m pour atteindre le Menez Kerespers.

Il est temps de songer au repos à la fin de ce troisième parcours et nous ferons halte à la « *mansio* » de Pen ar Stang. Deux ruisselets se rejoignent en ce lieu et forment un ruisseau qui rejoint le Jaudy.



31 - Chapelle Saint-Jean.

Voir plan ci-dessous extrait d'« Archéologie et peuplement dans Trégor occidental », page 33.



Entre les deux ruisselets, une zone humide formée les parcelles E133 et E134, bordée d'un talus à l'ouest, serait un endroit idéal pour parquer les chevaux, tandis que la parcelle E132 se trouve être un tertre entouré d'un fossé : E131, Prat Quinquis, large d'environ 5 à 6 m. Ce dernier ensemble pouvait très bien supporter un bâtiment, séparé du parc à chevaux par l'ancien tracé de la voie qui enjambait là les deux ruisselets. Cette parcelle, E132 : Tossen Bihan, se prolonge actuellement sous les jardins des habitations construites longtemps après notre voie romaine et sous la route actuelle, ce qui ne permet pas sa fouille.

Ce site, carrefour de deux voies très anciennes, fut placé ultérieurement, vraisemblablement entre le X^{ème} et le XIII^{ème} siècle, sous la surveillance d'une haute motte féodale établie dans son sud-ouest.



32 - Site de Pen ar Stang.



33 : carrefour, voie romaine, D31.

Après la croix du Merdy, nous quittons ensuite la route D 31 pour nous enfoncer dans la forêt de Coat an Hay.

Parcelles à droite et à gauche de notre voie : 3 parcs Pavé, 2 Quinquis Pavé et 2 parcs an Pavé, un Lannec Pavé. « La route monte ensuite vers Tossen Beuz à 254 m, la colline au buis, toponyme révélateur d'un site gallo-romain, par un large chemin de 10 à 15 m de large, creusé en partie par le passage ultérieur d'un chemin creux. Au sommet, apparaît la base d'un édifice circulaire arasé, construit en pierres sèches ». D'après « Archéologie et peuplement dans Trégor occidental », page 30.

Puis l'on redescend à travers bois, au milieu de quelques buis, vers la route D22, reliant Belle-Isle en Terre à Gurunhuel.



34 et 35 - Dalle et chemin en sortie de la forêt domaniale.

Louis Pape signale en 1959, dans la revue Gallia, qu'à Guernalin, à environ 1 km à l'ouest de la voie, la parcelle Parc Croas Hent Huellan a livré des briques et des *tegulae*. Et le même auteur, en 1965, et dans la même revue, indique qu'à Croas Zant se voient des substructures antiques. Les prospections ont livré des *tegulae*, un contrepoids de métier à tisser et un fond d'amphore, le tout à 750 m à l'est de cette voie.



36 - Vers le gué sur le Léguer.

La route D22 traversée, une partie goudronnée nous emmène jusqu'aux abords de Feunteun Ner, où elle se transforme en un chemin empierré qui mène au confluent du ruisseau du Roudour avec le Guer.

La voie traverse en réalité deux gués successifs, un premier sur le ruisseau du Roudour, suivi d'un deuxième sur le Guer, juste avant leur confluent, comme c'est souvent le cas sur les voies romaines.



37,38 et 39 - Gués et ponts sur le Léguer.

A partir de là, on entre dans la commune de Plougouven.

Feuilles d'analyse 35 à 41.

La voie ne va couper que deux quartiers : Le Pont Meur dès son origine et Lan Meur , dans la grande lande du milieu. Entre temps elle sépare : Le Pont Meur et Kergalaon Sud Est, Kerbriand Huellan et Kergalaon Sud Ouest, Kerbriand Huellan et Kerroch , Pen ar Meingleuiou et Botdeillou, Saint Tugdual et Mez an Bouan Nord, Kernevez Saint-Tugdual et Mez an Bouan Sud, Pantou et Lan Meur, Pen Lan an Maou Sud Ouest et Lan Meur, Pen Lan an Maou et Goas May Nord, Bourlahen et Goas May Sud, Lanamus et Parcou Ty Losquet, Le Paou Nord et Le Venec, Le Paou Nord et Le Venec, le Paou Sud et Kermerrien Sud, le Paou Sud et Kerviche, Menez Kerpertz Nord et Kerviche, Menez Kerpertz Sud et Lavalant et Coz Parc.

Cette voie joue donc parfaitement son rôle de frontière entre les « *villae* ». Du gué, elle remonte à travers champs jusqu'à la D54, puis redevient chemin empierré.

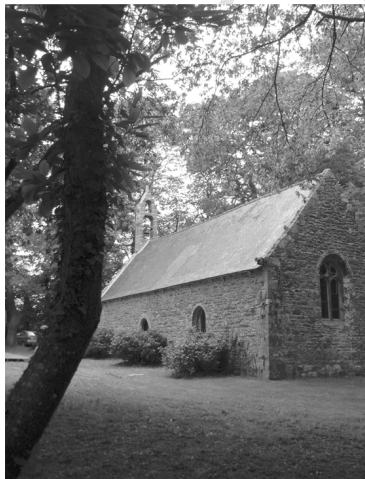


40 - Voie empierrée à hauteur de Pors an Goff.

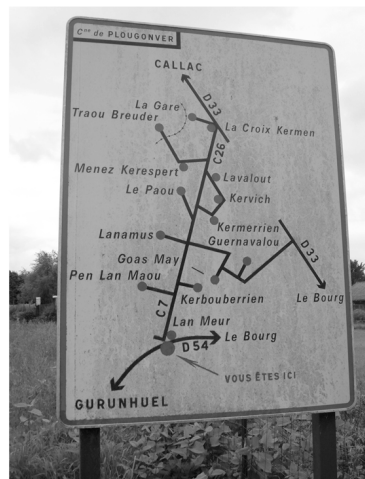


41 - Ruines de la chapelle de Bodeillou.

Elle atteint bientôt l'emplacement d'une chapelle en ruines récentes, la chapelle de Bodeillou. Puis à l'altitude de 238 m on se retrouve sur la D54 que l'on va suivre jusqu'à Lan Meur, en laissant à gauche la chapelle Saint-Tugdual.



Puis sur la droite, on passe le long du hameau de Mez an Bouan, avant de se retrouver au carrefour de Lan Meur à 268 m d'altitude.



42 - Chapelle Saint-Tugdual.

43 - Panneau signalétique de Lan Meur.

En 1885, Mr Gaultier du Mottay signale que « sur cette grande lande, la voie de Carhaix à (Tréguier ?) Plougrescant, forme une saillie de plus de quatre-vingts centimètres d'élévation au dessus du sol et qu'au village de Bourgerel, on a trouvé de nombreux débris de sub-structions gallo-romaines et des médailles du haut Empire ». Bourgerel se trouve à 1 km à l'est de ce carrefour.

Un kilomètre plus loin on longe le village de Kerbouberrien par l'est et l'on se trouve sur les points les plus élevés du parcours entre 276 et 295 m, au pied du Menez Kerespers. Au niveau de l'embranchement vers le Paou se trouve, sur la gauche, l'allée du Cludon, château situé à 1000m à l'est. Gaultier du Mottay et l'abbé F. Daniel (1867) y ont vu des fragments de murailles arasées construites en petit appareil.

Dans l'ouest de la voie, à Kergaër, (du nanan pour les étymologistes bretons), un gisement de surface d'époque romaine a été mis en évidence par des prospections au sol : C.A. S.R.A. Carte archéologique de la Gaule p. 249.

Nous redescendons jusqu'à la croix Kermen, sur le versant atlantique de la voie. Nous venons de parcourir 11 kilomètres depuis la « mansio » de Pen ar Stang, et nous allons changer de chevaux à la « mutatio » de cet endroit.



44 - Croix Kermen.



45 - Panneau de signalisation de la Croix Kermen.

Nous rejoignons la D33 puis la D787 qui vont nous mener à Callac. Notons que cette dernière route circule exactement entre la vallée du ruisseau de Poul Goas Helou et celle de la rivière l'Hyères, affluent de l'Aulne, qui passe à Carhaix.

Notons que pour attester ce parcours quelques fouilles pourraient être conduites en des endroits non goudronnés, et ces derniers sont nombreux.

Bibliographie :

- GAULTIER DU MOTTAY J. « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes du Nord », dans *Bull. Soc. ém. Côtes-du-Nord*, 1867.
- TINEVEZ Jean-Yves, « Archéologie et Peuplement dans le Trégor occidental », dans *Travaux du Laboratoire d'Anthropologie- Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire Armoricains*, 1988.
- BIZIEN-JAGLIN Catherine, « Carte Archéologique de la Gaule. Côtes-d'Armor 22 », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002.
- BERGER Claude, « Etude des noms de parcelles attenantes à une voie romaine », dans *Bulletin ARSSAT*, 2010, p.113 et suiv.
- BERGER Claude, « Des voies romaines autour de Corseul » dans *Bulletin ARSSAT*, 2011, p. 37 et suiv.
- BERGER Claude, « Voie ancienne de Perros-Guirec à Louargat » dans *Bulletin ARSSAT*, 2011, p. 136 et suiv.
- BERGER Claude, « Grille d'analyse de la voie romaine Plougrescant-Plougonver », ARSSAT, 2012.